

Lettre aux Amis du 14 juin 2026, Synode annuel

Lundi 8 juin 2025

J'étais rentré hier soir à Bkerké, avec mes confrères les évêques maronites, pour l'ouverture des travaux de notre synode annuel.

9h30 : Après la messe matinale, nous avons repris nos travaux.

Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï a ouvert la séance en présentant les questions à l'ordre du jour du synode que nous discuterons, jusqu'à la fin de la semaine, « dans un style synodal, comme c'est le cas dans l'Église catholique universelle, de sorte que l'Esprit-Saint conduise nos pensées, à travers la méthode de la Conversation dans l'Esprit et dans les discussions des assemblées générales. Nous sommes confiants que l'Esprit-Saint illumine nos intelligences, habite nos cœurs et conduit notre volonté dans la prise des décisions constructives dont notre Église a besoin ».

Vendredi 12 juin 2026

A 17h00, nous avons interrompu nos travaux synodaux pour venir, tous en bus, en pèlerinage à la Maison-Mère des Sœurs Maronites de la Sainte Famille à Ebrine, dans le diocèse de Batroun, auprès de la tombe du Bienheureux Patriarche Elias Hoyek. Nous avons pris part à la prière à la prière du soir présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Raï, qui a remercié Dieu pour cette nouvelle grâce de sainteté offerte à notre Église en ce moment où nous sommes appelés à affronter des défis dangereux et à compter sur la Providence pour garder notre espérance en Notre Seigneur Jésus Christ, qui ne cesse de planter des germes de sainteté sur notre terre et de nous appeler à porter le message du Liban, pays de liberté et de convivialité dans le respect des diversités.

La supérieure générale, Mère Marie Antoinette Saadé, nous a accueillis dans la joie en nous parlant du Bienheureux patriarche Hoyek, leur fondateur, un homme de sainteté, un pasteur zélé et un guide de son peuple vers l'unité et l'indépendance de l'Etat du Grand Liban.

Nous avons ensuite visité le musée puis dîné ensemble ; et nous sommes repartis avec une relique du Bienheureux pour chacun.

Samedi 13 juin 2026

10h45 : Nous avons terminé nos travaux par la bénédiction de Sa Béatitude notre Patriarche Raï. Puis j'ai lu le communiqué final de notre synode à la presse.

11h15 : Sa Béatitude a présidé la messe de clôture du synode en remerciant Dieu, dans son homélie, « *pour les travaux de notre synode qui ont eu lieu dans le dialogue fraternel et l'écoute réciproque. C'étaient des jours de grâce au cours desquels nous nous sommes arrêtés sur la situation de notre Église, nous avons médité sur sa mission, et nous avons réfléchi sur nos responsabilités pastorales, sociales et nationales dans un esprit synodal. Aujourd'hui, nous retournons chacun dans son diocèse et à son ministère, auprès de son peuple pour partager ses soucis, ses chagrins et ses défis quotidiens. Mais nous retournons avec une confiance renouvelée en Dieu et une espérance plus forte en Notre Seigneur Jésus Christ qui n'abandonne pas son Église et qui continue de la guider au*

milieu des tempêtes. Il nous dit : En ce monde vous faites l'expérience de l'adversité, mais soyez pleins d'assurance, j'ai vaincu le monde ! » (Jean 16,33).

Il faut dire que nous avons passé des jours d'échange bénéfique et de fraternité. Ensemble nous avons prié ; nous avons écouté la voix de Dieu sous l'inspiration de l'Esprit-Saint ; nous avons partagé nos expériences, nos soucis et nos attentes.

Nous avons rendu grâce au Seigneur pour la diversité des charismes et la richesse des débats. Nous avons débattu, dans un esprit fraternel et synodal, de la problématique de « la collégialité épiscopale et la synodalité – Situation actuelle et perspectives d'avenir », en échangeant sur des questions ecclésiales, pastorales, sociales et nationales.

Vous pouvez lire le texte intégral du communiqué en annexe à cette lettre.

Concernant la situation la situation du Liban « ***devenu un pays économiquement et socialement sinistré depuis 2019*** », nous avons constaté que « ***la plupart des familles sont dans un état déplorable demandant la nourriture, le médicament ainsi que l'assurance hospitalière. Le danger que peut rencontrer le service de la charité réside dans le fait qu'il devient une simple action technique ou une distribution de l'aide, alors que sa vocation est de se tenir auprès des souffrants et des nécessiteux de notre peuple, d'écouter leurs doléances et de préserver leur dignité*** ». Nous avons noté « ***l'expérience réussie de la collaboration entre toutes les institutions et associations ecclésiales, et en tête la Caritas Liban, pour se tenir près de nos frères et sœurs résistant dans leurs villages du sud ou ceux déplacés*** ».

Concernant la question nationale, nous avons confirmé « ***les principes mis par le Bienheureux Patriarche Elias Hoyek pour l'édification de l'État du Grand Liban : 1 – La récupération des frontières du Liban historique (L'entité juridique de l'État). 2 – La souveraineté nationale (L'État neutre). 3 – Le pluralisme et le vivre ensemble (l'État national consensuel). 4 – Le régime parlementaire (L'État moderne). 5 – L'amour de la patrie (L'État civil et de droit)*** ». Nous avons en outre réaffirmé que « ***l'entité libanaise est une entité définitive pour tous les libanais, qui se tient, non sur la logique du vainqueur-vaincu, mais sur la collaboration effective et le vivre ensemble dans un État libre, souverain et juste. Ils réaffirment également que le Liban est un, terre et peuple depuis l'extrême-sud jusqu'à l'extrême-nord, et que tous les Libanais sont une seule famille dans la richesse de son pluralisme et de sa diversité, et forment une seule communauté formée de plusieurs communautés réunies par une seule langue celle de l'espérance, selon les paroles de sa sainteté le pape Léon XIV*** ».

En conclusion, nous nous sommes adressés à nos filles et fils au Liban, sur le territoire patriarcal comme à travers la diaspora en leur disant :

« Vous demandez une Église proche de vous, qui vous écoute, vous accompagne et partage votre inquiétude quotidienne, vos chagrins et vos souffrances, mais aussi vos espoirs et vos aspirations.

Vous demandez une Église qui préserve votre dignité et vous soutient dans votre résilience sur votre terre, et qui soit un signe d'espérance dans le Christ Jésus dans les jours de détresse.

Vous demandez une Église synodale qui marche avec son peuple vers le Royaume, sous la conduite de l'Esprit-Saint, dans l'écoute réciproque, le dialogue, le discernement et la collaboration dans les responsabilités de la mission dans le monde avec un goût maronite.

Vous nous demandez d'être des pasteurs à l'exemple du Christ, Bon Pasteur, en témoignant envers vous notre charité pastorale et en vous servant dans l'humilité, le dévouement et le don de soi.

Regardons ensemble, comme nous a dit Sa Sainteté le pape Léon XIV lors de sa visite au Liban, « la petitesse du germe qui pousse et qui grandit même au sein d'une histoire douloureuse, les petites lumières qui brillent dans la nuit, les petites graines semées dans le jardin aride de cette époque ».

Parmi ces graines que le Seigneur Jésus Christ continue de semer dans notre terre sainte, nous avons reçu un signe de la Providence avec l'annonce de la béatification du Bienheureux Patriarche Elias Hoyek, qui a toujours cru que l'Esprit-Saint ne cesse d'agir dans l'Église même au sein des tempêtes, et qui nous dit aujourd'hui avec le patriarche Hoyek : Grand Liban, relève-toi !

N'ayez donc pas peur, nous dit notre Seigneur Jésus Christ, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps.

Demandons à Dieu, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame du Liban et notre protectrice à travers les siècles, et tous nos saints dont le Bienheureux Hoyek, de faire de nous des Messagers d'Espérance, des Prophètes de Vérité et des Artisans de Paix ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun, secrétaire du synode